

## De l'intérêt du stratagème au théâtre

4 heures 🖨️ 20 points

**INTÉRÊT DU SUJET** • « Un noir complot prospère à l'air des catacombes, » ironise le roi don Carlos, menacé d'assassinat, dans *Hernani* (Victor Hugo, 1830). Qu'est-ce qui rend ce type d'intrigues si fascinant au théâtre ?

**Au théâtre, en quoi le recours au stratagème peut-il éveiller l'intérêt du spectateur ?**

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré. Votre travail prendra appui sur *Les Fausses Confidences* de Marivaux, sur les textes et documents que vous avez étudiés en classe dans le cadre du parcours « Théâtre et stratagème » et sur votre culture personnelle.

### LES CLÉS DU SUJET

#### Analyser le sujet

**Au théâtre** : le sujet est bien entendu centré sur le genre théâtral : il convient de citer uniquement des exemples qui en sont issus.

**L'intérêt du spectateur** : l'attention du spectateur, sa curiosité.

**Au théâtre**, en quoi le recours au **stratagème** peut-il éveiller l'intérêt du spectateur ?

**Stratagème** : étymologiquement, « ruse de guerre » ; au théâtre, et notamment dans la comédie, le mot désigne une ruse efficace, permettant à un personnage de parvenir à ses fins.

#### Formuler la problématique

Pourquoi et comment les stratagèmes sur lesquels sont construites certaines intrigues retiennent-ils l'attention du spectateur ?

#### Construire le plan

### 1. Stratagème et tension dramatique

- Expliquez comment certaines intrigues de comédies sont bâties sur un stratagème, intéressez-vous à sa visée (différente chez Molière et chez Marivaux, par exemple).
- Montrez que le spectateur souhaite connaître l'issue du stratagème.

### 2. Meneurs de jeu et victimes du stratagème

- Qu'est-ce qui rend les personnages stratèges particulièrement intéressants ?
- Montrez que leurs victimes peuvent faire rire ou bien émouvoir le spectateur.

### 3. Stratagème et plaisir théâtral

- Analysez la situation du spectateur, véritable complice du stratagème.
- Comment le stratagème peut-il renforcer l'illusion théâtrale ?

*Les titres en couleur ou entre crochets ne doivent pas figurer sur la copie.*

## Introduction

**[Amorce]** L'intrigue d'une comédie est souvent construite autour d'un stratagème : grâce à sa ruse et ses manœuvres habiles, un personnage parvient à retourner une situation : ce motif figure déjà dans la comédie latine, par exemple dans *La Marmite* de Plaute (dont s'inspira Molière pour composer *L'Avare*), ou dans des farces médiévales, telle *La Farce de maître Pathelin*.

**[Reformulation du sujet]** Le stratagème apparaît ainsi comme un moteur dramaturgique puissant, qui provoque la curiosité du spectateur.

**[Problématique]** Pourquoi et comment les stratagèmes sur lesquels sont construites certaines intrigues retiennent-ils notre attention ?

**[Annonce du plan]** Nous verrons d'abord que le stratagème crée de la tension dramatique. Nous montrerons ensuite qu'il permet de mettre en scène des personnages ridicules ou attachants. Nous étudierons enfin la manière dont il renforce le plaisir théâtral.

## I. Stratagème et tension dramatique

### LE SECRET DE FABRICATION

On étudie, dans cette partie, comment le stratagème impulse l'intrigue dramatique et crée du *suspense*.

## 1. Le stratagème, moteur dramaturgique

■ La comédie traditionnelle est presque toujours bâtie sur le même schéma : un stratagème mis en œuvre par un valet rusé va permettre à des jeunes gens amoureux de **trionpher d'un père tyrannique qui s'opposait à leur mariage**. Dans *L'Avare* (1668) de Molière, Cléante et Élise s'allient secrètement afin d'épouser ceux qu'ils aiment ; un coup de théâtre final permet la double union, tandis que leur père, le vieil Harpagon, se retrouve seul avec sa « chère cassette » remplie d'or. De même, dans *Les Fourberies de Scapin* (1671), les valets Scapin et Silvestre enchaînent mystifications, mensonges et déguisements pour duper Argante et GÉronte, leur extorquer de l'argent et les amener à accepter les souhaits de mariage de leurs enfants.

■ Chez Marivaux, le stratagème prend une dimension plus subtile, en permettant aux jeunes gens de **s'avouer leurs sentiments réciproques**. Dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730), c'est Silvia qui invente une ruse en inversant les rôles avec sa servante pour observer son prétendant, mais ce dernier a la même idée, avec son valet. Par chance, l'amour se révèle à l'épreuve du double travestissement : tandis que Silvia tombe amoureuse de Dorante en le prenant pour un valet, celui-ci se déclare prêt à épouser la servante de sa promise.

## 2. Le stratagème, source de *suspense*

La réussite du stratagème n'est pas assurée ; le spectateur attend avec impatience d'en connaître l'issue. Dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (1784), il est ainsi soulagé de voir le **triomphe final** de Figaro, parvenu à déjouer les assauts libertins du comte envers sa fiancée. Dans *Ruy Blas* (Hugo, 1838), il peut être surpris par le coup de théâtre qui **renverse la situation *in extremis*** : don Salluste, qui avait fait passer son valet pour un noble afin de séduire et déshonorer la reine d'Espagne, est finalement assassiné par lui.

**[Transition]** Le stratagème est donc un élément essentiel par la tension dramatique qu'il engendre : va-t-il fonctionner ou va-t-il échouer ? Il permet également de camper des personnages hauts en couleur.

## II. Meneurs du jeu et victimes du stratagème

### LE SECRET DE FABRICATION

Dans cette partie, on étudie les personnages auteurs des stratagèmes et ceux qui en font les frais, et on met en évidence l'intérêt qu'ils suscitent.

## 1. Des stratèges fascinants

■ Qui dit stratagème, dit **stratège** conduisant la ruse en virtuose. Dubois, **meneur de jeu** cynique des *Fausse Confidences*, en offre un bel exemple : c'est lui qui tire toutes les ficelles pour persuader Araminte d'épouser Dorante : « Plus de raisonnement : laissez-vous conduire. »

■ Chez Beaumarchais, Figaro est désigné ironiquement par le comte comme « l'homme aux expédients » : son intelligence et sa débrouillardise lui font trouver les moyens les plus ingénieux pour sortir de situations délicates.

## 2. Des victimes risibles ou émouvantes

### INFO

Vous pouvez citer également d'**inquiétants manipulateurs** appartenant à l'univers du drame, tel Iago dans *Othello* de Shakespeare (1604), dont les fourberies conduisent le jaloux Othello à douter de la fidélité de son épouse.

■ Dans les comédies de Molière, ces personnages stratèges – valets ou servantes pleins de bon sens et d'habileté – contrastent avec les personnages de pères autoritaires, **victimes des stratagèmes, et dont les travers excitent le rire**. Ainsi, dans *Le Malade imaginaire* (1673), on rit de l'hypocondriaque Argan, qui se laisse berné si facilement par sa servante Toinette déguisée en médecin.

■ Dans le théâtre de Marivaux, les victimes du stratagème suscitent plutôt l'émotion. Le spectateur des *Fausse Confidences* est sensible à la souffrance d'Araminte : « Je suis si lasse d'avoir des gens qui me trompent. » La jeune veuve se sent manipulée de toute part ; même la confiance qu'elle mettait en Dubois se trouve trahie : « Je vous avais dit de ne plus vous en mêler ; vous m'avez jetée dans tous les désagréments que je voulais éviter. »

**[Transition]** Le recours au stratagème permet donc de mettre en scène des personnages attachants, suscitant le rire ou l'émotion. Plus largement, on peut dire que le stratagème démultiplie le plaisir théâtral.

## III. Stratagème et plaisir théâtral

### LE SECRET DE FABRICATION

On étudie comment le stratagème crée de la complicité avec le spectateur et participe à l'illusion théâtrale.

## 1. Le spectateur complice du stratagème

■ Le spectateur prend plaisir à suivre les fausses confidences de Dubois : celui-ci invente une rivale à Araminte pour exciter sa jalousie, puis incite Marton à voler une lettre qu'il a lui-même dictée à son ancien maître... Le spectateur, par sa position singulière, **jouit d'une connaissance dont ne disposent pas les personnages de la pièce**, et peut ainsi apprécier la virtuosité tactique du valet pour venir à bout de ses adversaires.

■ Dans *Ruy Blas*, le spectateur, à l'instar du sombre Gudiel, est **mis dans la confidence** du plan démoniaque de don Salluste dès la première scène : « Oh ! mais je vais construire, et sans en avoir l'air, / Une sape profonde, obscure et souterraine ! »

## 2. Le stratagème, levier de l'illusion théâtrale

■ Mais revenons au personnage de Dubois : celui-ci apparaît comme un chef d'artillerie : « Allons faire jouer toutes nos batteries », annonce-t-il au public, seul en scène, à la fin de l'acte I des *Fausse Confidences*. Véritable **metteur en scène**, il agit comme un double du dramaturge à l'intérieur même de la pièce.

■ Dans *Hamlet* (vers 1600) de Shakespeare, la **mise en abyme** résulte du stratagème imaginé par le prince danois : ce dernier demande à une troupe de comédiens de reconstituer l'assassinat de son père sous les yeux de son oncle meurtrier, afin de l'amener à se trahir.

## À NOTER

La **mise en abyme** (ou « théâtre dans le théâtre ») permet souvent de convoquer le *theatrum mundi*, l'idée que les spectateurs ne soient eux-mêmes que les acteurs du « grand théâtre du monde ».

## Conclusion

**[Synthèse]** Le stratagème est un motif central dans la tradition comique : on lui doit des intrigues riches en rebondissements, des personnages fascinants ou touchants, un plaisir théâtral accru.

**[Ouverture]** Le genre romanesque fait lui aussi la part belle au stratagème, qui peut devenir un enjeu narratif de première importance. Le plaisir trouble du lecteur naît par exemple des plans machiavéliques des libertins Valmont et Merteuil dans *Les Liaisons dangereuses* de Laclos (1782).